

„ trop souvent que quand on y est parvenu,
 „ on ferme le livre pour toujours.

Mr. le Gendre auroit bien pû ajouter que ce qui rebute le plus dans la lecture de l'Histoire de France, est le peu de certitude des faits qui y sont raportez, & ce grand vuide que personne jusques ici n'a pû remplir; il se peut faire que ce nouvel Auteur ait écrit dans le goût des Grecs & des Romains, & qu'il ait donné à son Ouvrage un arrangement qui p'aîse; mais qui nous garantira qu'il soit capable de satisfaire pleinement la curiosité de ceux qui lisent l'Histoire, & qui ne veulent ignorer de rien de ce qui s'est passé dans les tems même les plus reculez, & qu'il ait été plus exact dans les événemens qu'il raconte, que ceux qui ont écrit avant lui. Quelques petits Extraits tirez de son livre même, convaincront qu'il n'a pas mieux débrouillé l'origine des François, & les commencemens de cette Monarchie, que les autres. Il commence son Histoire par rapporter plusieurs opinions différentes sur l'origine de cette Nation, sans s'arrêter ni en adopter aucune, & nous laisse sur cet article dans la même ignorance où nous étions auparavant; le nom
 „ des François, dit il, quoi qu'il en soit, de
 „ l'origine de cette Nation, étoit commun à
 „ quantité de petits peuples qui habitoient
 „ entre le Rhin & le Vezer, chacun de ces
 „ peuples avoit son Roi ou son Capitaine,
 „ chacun selon l'occasion envoyoit sa eunesse
 „ en course, soit pour l'aguerir, soit pour
 „ decharger le Pays quand il s'y trouvoit plus
 „ de monde qu'il n'en pouvoit contenir; mais
 ces